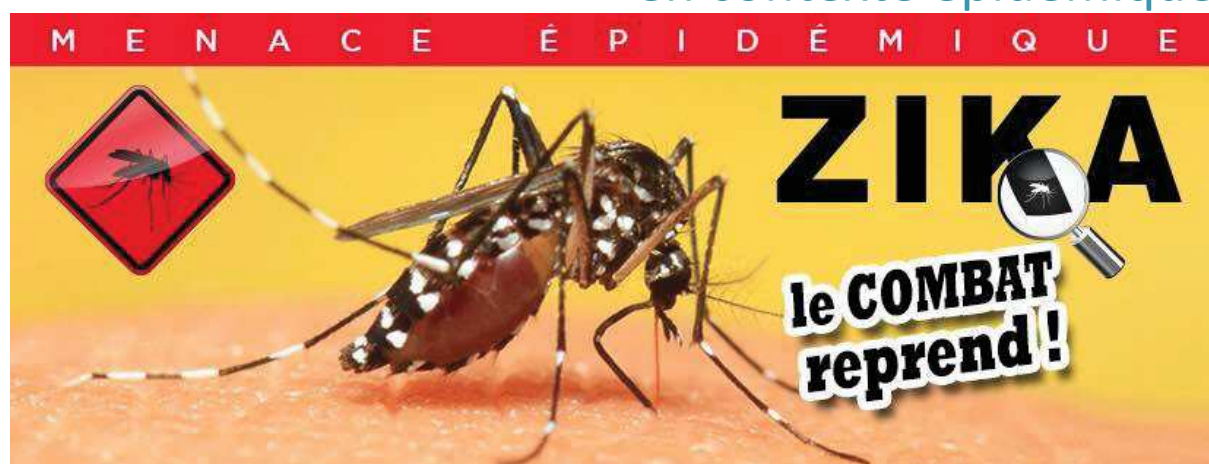




ZIKA

Connaissances et prévention des femmes
enceintes en Guadeloupe
en contexte épidémique



Juillet 2016

Financement



SYNTHESE



Du 26 mai 2016 au 17 juin 2016, 534 femmes enceintes ont participé à l'enquête concernant l'évaluation des connaissances et l'adoption de comportements de prévention vis-à-vis du zika dans un contexte épidémique. Pour près de la moitié d'entre elles, le début de leur grossesse est antérieur au signalement du premier cas de zika en Guadeloupe (44,2 %). Les femmes ont été interrogées dans les salles d'attente des cabinets de gynécologie (29,4 %), dans les services de PMI (25,5 %), au CHU (19,9 %), dans les cabinets de sage-femme (9,6 %), à la clinique Les Eaux Claires (8,8 %), au CHBT (5,2 %) et au centre hospitalier de Marie-Galante (1,7 %). Par rapport aux autres sites d'enquête, les femmes enquêtées dans les services de PMI étaient plus jeunes, plus souvent inactives, au chômage et de nationalité étrangère.

De façon générale, les femmes enceintes avaient connaissance de l'épidémie de zika sévissant en Guadeloupe (97,9 %), mais moins d'une femme sur deux a estimé être correctement informée (47,2 %). Plus des deux tiers étaient informées des risques de microcéphalies ou de malformations pour leur bébé (78,3 %). Les femmes consultant en services de PMI étaient moins bien informées et avaient une plus faible connaissance des risques liés au zika. Il en était de même pour les plus jeunes âgées de moins de 25 ans, les femmes au chômage ou inactives et les femmes de nationalité étrangère (Tableau I).

Tableau I - Sentiment d'informations et perception des risques liés au zika des femmes enceintes enquêtées selon le lieu de consultation et les caractéristiques sociodémographiques (en %). 2016.

		Sentiment d'informations	Risques neurologiques	Aucun risque
Lieu de consultation	Autres	55 %	84 %	5 %
	PMI	24 %	61 %	17 %
Age	[25-46 ans]	51 %	80 %	6 %
	[15-24 ans]	37 %	74 %	12 %
Situation professionnelle	Active travaillant	65 %	90 %	2 %
	Chômeuse ou inactive	35 %	63 %	14 %
Nationalité	Française	54 %	85 %	5 %
	Autre	21 %	53 %	21 %

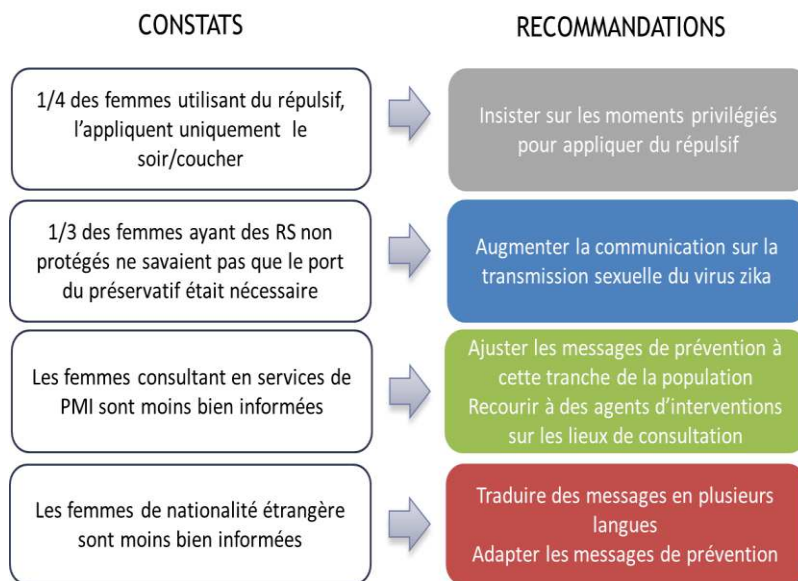
Tableau II - Proportions de femmes utilisatrices des différents modes de protection recommandés contre les piqûres de moustiques selon le lieu de consultation et les caractéristiques sociodémographiques. 2016.

			
Lieu de consultation	Autres	83 %	34 %
	PMI	68 %	51 %
Situation professionnelle	Active travaillant	87 %	33 %
	Inactive ou chômage	75 %	43 %
Nationalité	Française	84 %	34 %
	Autre	61 %	57 %

La majorité des femmes enceintes avaient recours à des moyens de protection contre les piqûres de moustiques (94,4 %), le répulsif étant le plus utilisé (79,0 %). Toutefois, les moyens de protection utilisés différaient selon le lieu de consultation et certaines caractéristiques sociodémographiques. Davantage de moustiquaires ayant été remises gracieusement aux femmes consultant en PMI (58 % des femmes consultant en PMI versus 25 % sur les autres sites), ces dernières en avaient un usage plus fréquent que les femmes interrogées sur les autres sites (51 % contre 34 %) lui préférant la climatisation. A l'inverse, bien qu'également donné gratuitement plus souvent en PMI (22 % versus 3 %), le répulsif était plus fréquemment utilisé par les femmes vues au CHU (77,4 %) ou à la clinique Les Eaux Claires (87,2 %) qu'en services de PMI (68 %) (Tableau II). L'inconfort et le caractère désagréable des moyens de protection recommandés ont été les raisons les plus fréquemment avancées pour expliquer leur non-utilisation. Parmi les femmes ayant des rapports sexuels, 70,4 % n'utilisaient pas de préservatif. Enfin, plus d'un tiers des femmes ayant des rapports sexuels et ne portant jamais de préservatif, ne savaient pas que le virus était transmissible sexuellement (34,6 %).

Ainsi, les femmes enceintes semblent être réceptives à l'adoption de comportements de prévention contre les piqûres de moustiques et sont nombreuses à y avoir recours. Malgré une bonne connaissance de la maladie, leur sentiment d'informations reste mitigé et certains aspects de la prévention restent peu connus ou méconnus (importance de la protection contre la transmission sexuelle, protection contre les piqûres du moustique *Aedes* principalement en journée). Les femmes consultant en service de PMI ont globalement un moins bon sentiment d'informations, une connaissance des risques liés au zika plus faible et adoptent moins fréquemment des comportements de prévention. Ainsi, malgré une intense campagne de communication auprès des femmes enceintes, cette étude montre que l'information parvient variablement aux femmes enceintes et que l'assimilation des messages traduite par une mise en pratique demeure fortement déterminées par le profil sociodémographique des femmes.

Tableau III – Propositions de recommandations



Enceinte du GIP-RASPEG

Im le Squale – Rue René RABAT - Houelbourg Sud – zi de Jarry

97122 BAIE MAHAULT

0590 47 61 94

www.orsag.fr

